

## Journal du Seigneur Jaren

J'espère avoir réussi. Je ne sais pas. Peut-être que je devrais le dire aux autres. Mais quel espoir auraient-ils alors ? Je devrai le dire à Kelvyn, un jour, quand il sera temps pour lui d'assumer l'autorité du Château. Lui, au moins, pourra me pardonner, car je suis son père.

Je dois rassembler mes pensées. Le Seigneur Kain est reparti hier dans la nuit, tandis que les autres sont allés vers la ville. Merci à Onsi et à Garridan -- mon fidèle ami ! Je lui ai fait jurer de garder le secret. Il était seulement trop heureux de me laisser prendre la responsabilité de ce que nous avons fait.

Plus tard : je suis plus que résolu à ce que les autres ne doivent jamais découvrir. Ils ne doivent jamais savoir ce que Seigneur Kain est devenu, notre suzerain - nous avons tout sacrifié pour lui !

J'écrirai tout ici, clairement, pour que d'autres personnes puissent juger si j'ai eu raison ou pas.

Quand Garridan m'a réveillé pour me dire que le Seigneur Kain était arrivé, j'ai d'abord été ravi. Le visage sinistre de Garridan m'a bientôt averti que tout n'allait pas si bien, mais sans me dire ce qui n'allait pas. Seulement que le Seigneur Kain était accompagné d'Arielle Jurard, un nom qui vous glace le sang -- une mage de guerre Breton de réputation sinistre dans Lainlyn.

Seigneur Kain attendait dans le hall principal avec Arielle Jurard. Il était lourdement vêtu, ce qui n'était pas surprenant car c'était une nuit épouvantable, mais je me suis demandé pourquoi il n'avait pas enlevé son manteau une fois entré dans le château.

J'ai chaleureusement salué le Seigneur Kain, ignorant sa compagne pour l'instant, mais quand il s'est mis à parler, c'était seulement de façon hésitante et avec un côté désagréable que je n'avais jamais entendu auparavant. "Où sont les autres ?" Était tout ce qu'il a dit. Arielle Jurard est rapidement intervenue, expliquant que le Seigneur Kain était souffrant et qu'il avait besoin d'un endroit pour se reposer.

Le temps de coucher Kain au lit et j'ai été complètement effrayé. Il s'est déplacé comme un vieil homme et a à peine parlé en ma présence. Il dégageait une odeur dégoûtante dans son sillage et est resté habillé jusqu'à ce que j'aie quitté la chambre. J'ai alors exigé qu'Arielle s'explique, ce qu'elle a fait volontiers. Son histoire était épouvantable. Apparemment Kain avait péri durant la bataille peu de temps après que nous soyons partis, mais grâce à ses arts elle lui avait redonné la vie et avait ensuite prévu de réunir une armée de Chevaliers pour reprendre la guerre contre le Baron Shrike. Ses yeux scintillaient de fierté pendant elle m'expliquait tout cela -- sa folie et sa malveillance dépassaient les limites et elle a réellement cru que j'accepterai son plan en installant une marionnette nécromantique sur le trône de Lainlyn ! Malgré toutes les cruautés du Baron Shrike, au moins, il est mortel et il transmettra un jour l'autorité à un héritier.

D'une certaine façon, j'ai réussi à cacher mon émotion auprès d'Arielle Jurard et j'ai feint d'être d'accord avec son plan. "Les autres chevaliers devront connaître ... l'état du Seigneur Kain ... et avoir l'explication avant qu'ils ne le voient," lui ai-je dit. "Autrement la surprise de le voir ainsi peut mener certains à des actions regrettables." Pensant rapidement, j'ai suggéré qu'elle prenne soin du Seigneur Kain dans la grotte jusqu'à ce que j'aie préparé les autres. Elle accepta sans aucuns soupçons -- je me suis demandé si son esprit était devenu perturbé par ses mauvaises pratiques -- mon comportement ne pouvait pas être très convaincant.

Une fois qu'ils étaient à l'intérieur, je les ai enfermés, avec l'aide de Garridan. Quisse Tú'whacca avoir pitié de l'âme du Seigneur Kain... Quant à Arielle Jurard, je ne souhaite rien d'autre qu'une interminable nuit pour son esprit infect.

J'ai engagé des ouvriers pour dissimuler l'embrasure de la porte. Seulement quelques-uns d'entre eux étaient toujours au courant de ce passage derrière la salle d'entraînement -- heureusement que Kelvyn n'en faisait pas partie. Je devrai inventer un mensonge pour satisfaire ceux qui posaient des questions au sujet de la grotte - ou leur dire la vérité et faire face aux conséquences.